

Chers amis,

Je viens de relire une fois encore « *Théosophie* » (GA9), et à chaque fois que j'ai fait cela, c'est la même chose, à savoir que je pense : tu as sous-estimé ce livre, tu dois le lire plus souvent. Car la théosophie, c'est plus que seulement une « petite » science de l'occulte (GA 13). Steiner attire lui-même l'attention sur la fait que l'organisation en corps, âme et esprit dans cet ouvrage a été menée intentionnellement dans chaque chapitre d'une manière aussi conséquente que « radicale », pour élucider de nouveau « l'obscurcissement » intervenu en 869, lorsque l'esprit de l'être humain fut supprimé au 8^{ème} concile de Constantinople. L'esprit de l'être humain doit de nouveau être réintroduit justement en Europe du centre (GA 174b, 15.51917).

Dans le chapitre « *Réincarnation de l'esprit et destinée* », la mémoire et le souvenir sont considérés, et R. Steiner en vient à la conclusion que l'âme de l'être humain est la fidèle gardienne du passé. Par le souvenir, elle rassemble constamment les trésors pour l'esprit de l'être humain. L'esprit d'un autre côté, c'est celui qui juge les souvenirs hors du domaine de l'éternel et du vrai. (Naturellement, cela ne veut pas dire que notre esprit soit en possession de la vérité, mais au contraire qu'il peut penser et juger par son aspiration à la vérité.) L'âme de l'être humain est celle qui élargit l'horizon de l'esprit au-delà du passé.

Et voici à présent les phrases sur l'esprit humain, qui m'étonnèrent totalement :

« L'esprit de l'être humain porte de ce fait à tout instant de sa vie deux choses en lui. Premièrement, les lois éternelles du vrai et du bien et, secondement, le souvenir des expériences du passé. Ce qu'il fait, il l'accomplit sous l'influence de ces deux facteurs. Si nous voulons comprendre un esprit humain, nous devons, pour cette raison aussi, savoir deux choses de lui : premièrement, combien de l'éternel se révèle en lui, et secondement, combien de trésors reposent en lui du passé. »

Tout psychothérapeute sait quelle puissance énorme ou charge sont les souvenirs pour quelqu'un qui souffre dans son âme. Le thérapeute tente ensuite de lui opposer une idée ou une autre, par exemple, « du dois sortir de ton rôle de victime ». On voit là déjà les deux facteurs désignés (souvenirs et idées), qui assemblent l'esprit humain.

Lorsqu'en tant que parents ou éducateurs, nous pensons à nos tâches : nous sommes responsables pour les souvenirs que nos enfants et nos élèves auront plus tard. Tout être humain devrait porter ses regards en arrière sur son enfance comme sur un « paradis », une « source de rajeunissement » ou bien « une boisson rafraîchissante » (24.2.1918, GA 174b). Ce ne sont pas des « exigences impossibles » posées aux parents ou aux enseignants, bien au contraire c'est **notre responsabilité pour l'espace de souvenir de l'être humain en tant que second facteur de son esprit**. Les pires scandales de maltraitance, qui sont à présent de plus en plus connus, pour finir voici quelques jours encore le rapport final sur l'internat catholique au monastère Etta en haute Bavière, ou bien le film récent sur Natascha Kampusch, montrent par trop nettement la manière dont on détruit l'espace personnel du souvenir d'êtres humains maltraités, comment on leur a préparé ainsi un « enfer de souvenirs », de sorte que l'âme ne peut plus servir correctement l'esprit personnel. De tels événements sont les ombres de qui vit en tant qu'archétype éclatant de l'esprit humain, mais qui tombe en ruine lorsque nous ne le reconnaissons pas consciemment ni ne l'encourageons.

De tout cœur avec vous,

Friedwart Husemann

(Traduction Daniel Kmiecik)